
Le calcul des prédicats

Le calcul des prédicats

- Syntaxe
- Formalisation du langage naturel
- Sémantique
- Systèmes de preuves syntaxiques
 - ① Deduction naturelle
 - ② Calcul de Gentzen
 - ③ Résolution
 - ★ Théorie de l'unification
 - ★ Règles de résolution
 - ★ Propriétés de la résolution

Syntaxe: alphabet

- Les **connecteurs** $\rightarrow, \neg, \wedge, \vee$
- Les **quantificateurs** \exists, \forall
- Un ensemble dénombrable \mathcal{X} de **variables** x, y, z, \dots
- Une **signature** Σ contenant :
 - ▶ Un ensemble dénombrable de symboles de fonction $\Sigma_F = \{f, g, h, \dots\}$, chacun ayant une arité.
 - ▶ Un ensemble dénombrable de symboles de prédicat $\Sigma_P = \{p, q, r, \dots\}$, chacun ayant une arité.

On écrit f/n (ou p/n) pour dire que le symbole de fonction f (ou de prédicat p) est d'arité n .

Les termes

L'ensemble des termes par rapport à un ensemble de variable \mathcal{X} et une signature Σ est noté $\mathcal{T}_{\Sigma, \mathcal{X}}$.

Définition :

- Chaque variable x dans \mathcal{X} est un terme dans $\mathcal{T}_{\Sigma, \mathcal{X}}$.
- Si t_1, \dots, t_n sont des termes et $f \in \Sigma_F$ est un symbole de fonction d'arité n , alors $f(t_1, \dots, t_n)$ est un terme dans $\mathcal{T}_{\Sigma, \mathcal{X}}$.

Un terme est **clos** s'il ne contient aucune variable.

Les atomes

L'ensemble des atomes sur un ensemble de variable \mathcal{X} et une signature Σ est noté $\mathcal{A}_{\Sigma, \mathcal{X}}$.

Définition : Un **atome** est de la forme $p(t_1, \dots, t_n)$, où p est un **symbole de prédicat d'arité n** et t_1, \dots, t_n sont des **termes**.

Exemple : Si $\Sigma_F = \{0/0, S/1\}$ et $\Sigma_P = \{inf/2\}$, alors 0 et $S(S(S(x)))$ sont des termes, 0 et $S(S(S(S(0))))$ sont des termes clos et $inf(0, S(S(S(x))))$ est un atome.

Un cas particulier

Le **calcul propositionnel** peut se voir comme un calcul des prédicats sur une signature Σ t.q.

- l'ensemble Σ_F est vide,
- l'ensemble Σ_P contient uniquement des prédicats 0-aires,
- les quantificateurs ne sont jamais utilisés.

Les formules

L'ensemble des formules sur un ensemble de variable \mathcal{X} et une signature Σ est noté $\mathcal{F}_{\Sigma, \mathcal{X}}$.

Définition :

- Chaque **atome** de $\mathcal{A}_{\Sigma, \mathcal{X}}$ est une formule dans $\mathcal{F}_{\Sigma, \mathcal{X}}$.
- Si A est dans $\mathcal{F}_{\Sigma, \mathcal{X}}$, alors $\neg A$ est une formule dans $\mathcal{F}_{\Sigma, \mathcal{X}}$.
- Si A et B sont dans $\mathcal{F}_{\Sigma, \mathcal{X}}$, $(A \rightarrow B)$, $(A \wedge B)$, et $(A \vee B)$ sont des formules dans $\mathcal{F}_{\Sigma, \mathcal{X}}$.
- Si A est dans $\mathcal{F}_{\Sigma, \mathcal{X}}$ et x est une variable, alors $\forall x. (A)$ et $\exists x. (A)$ sont des formules dans $\mathcal{F}_{\Sigma, \mathcal{X}}$.

Remarque :

- Nous omettons les parenthèses quand cela n'entraîne pas des ambiguïtés. Nous écrivons aussi $\forall x_1, \dots, x_n. A$ pour $\forall x_1. \forall x_2. \dots \forall x_n. A$

Exemple : $\forall x. (enfant(x) \rightarrow \exists y. mere(y, x))$

Variables libres et liées

Les variables **libres (VI)** et **liées (VE)** d'une formule sont définies comme suit :

- Si A est un atome, $VI(A)$ contient toutes les variables de A , et $VE(A) = \emptyset$.
- Si $A = \neg B$, $VI(A) = VI(B)$ et $VE(A) = VE(B)$.
- Si $A = B \# C$, $VI(A) = VI(B) \cup VI(C)$ et $VE(A) = VE(B) \cup VE(C)$.
- Si $A = \forall x. B$ ou $A = \exists x. B$, $VI(A) = VI(B) \setminus \{x\}$ et $VE(A) = VE(B) \cup \{x\}$.

Variabes libres et liées

Exemple : Si $A = \forall x. q(x, f(x, y))$ on a $VI(A) = \{y\}$ et $VE(A) = \{x\}$.
Si $B = r(x) \vee \forall x. q(x, f(x, y))$ on a $VI(B) = \{x, y\}$ et $VE(B) = \{x\}$.

Remarque : On suppose que l'on peut **toujours renommer** les variables liées d'une formule afin de l'écrire sous une forme **rectifiée** :

- toutes les variables liées d'une formule sont distinctes. On ne peut pas avoir p.e. $\forall x. \exists x. A$.
- les variables libres et liées d'une formule A portent des noms distincts, i.e. $VI(A) \cap VE(A) = \emptyset$. On ne peut plus écrire la formule B précédente.

Définition : Soient A une formule et x_1, \dots, x_n ses variables libres.

La **clotûre universelle** de A est donnée par $\forall x_1, \dots, x_n. A$

La **clotûre existentielle** de A est donnée par $\exists x_1, \dots, x_n. A$

À partir de maintenant on peut assumer qu'une formule est rectifiée si cela est nécessaire. On verra dans la suite (ou en TD) que cette supposition est correcte.

Exemple de renommage

La formule $\forall x \exists y p(x, y)$ peut se renommer en $\forall z \exists y p(z, y)$
 $\forall x \exists z p(x, z)$ ou $\forall z \exists w p(z, w)$.

La formule $(\forall x p(x)) \vee p(x)$ peut se renommer en $(\forall z p(z)) \vee p(x)$.

La formule $\forall x \exists x p(x)$ peut se renommer en $\forall y \exists x p(x)$ ou $\forall x \exists y p(y)$
(mais pas en $\forall y \exists x p(y)$!!!).

Les substitutions

Définition :

- Une **substitution** est une fonction $\sigma : \mathcal{X} \rightarrow \mathcal{T}_{\Sigma, \mathcal{X}}$. On note $\{x_1 \leftarrow t_1, \dots, x_n \leftarrow t_n\}$ si $\sigma(x_i) = t_i$ pour tout $i = 1, \dots, n$ et $\sigma(x) = x$ sinon.
- L'application d'une **substitution** à un terme est l'**extension** de σ aux termes donnée par $\sigma(f(t_1, \dots, t_n)) = f(\sigma(t_1), \dots, \sigma(t_n))$.
- Soient σ et τ deux substitutions. La **composition** de σ avec τ est donnée par $\sigma \circ \tau(x) = \sigma(\tau(x))$.
- Si σ est une substitution, alors la substitution $\sigma[x := t]$ est donnée par $\sigma[x := t](y) = \sigma(y)$ si $y \neq x$ et $\sigma[x := t](x) = t$ sinon.

Substitution d'une formule

Soit Σ une signature et \mathcal{X} un ensemble de variables.

Définition : Soit $\sigma = \{x_1 \leftarrow t_1, \dots, x_n \leftarrow t_n\}$ une substitution. La substitution d'une formule A par σ est l'opération qui consiste à remplacer toute occurrence **libre** de x_i dans A par t_i . Par récurrence sur A :

- $\sigma(r(t'_1, \dots, t'_n)) = r(\sigma(t'_1), \dots, \sigma(t'_n))$
- $\sigma(\neg B) = \neg\sigma(B)$ et $\sigma(B\#C) = \sigma(B)\#\sigma(C)$
- $A = \forall x. B$, où l'on suppose (grâce au renommage) $x \notin VI(t_i)$ et $x \neq x_i$ pour $i = 1 \dots n$. Alors $\sigma(\forall x. B) = \forall x. \sigma(B)$.
- Pareil pour $\sigma(\exists x. B)$

Formalisation du langage naturel

- Tous les humains sont méchants.

$$\forall x. (H(x) \rightarrow M(x))$$

- Que veut dire

$$\forall x. (H(x) \wedge M(x)) \quad ?$$

- Seulement les humains sont méchants.

$$\forall x. (M(x) \rightarrow H(x))$$

- Il existe un humain méchant.

$$\exists x. (H(x) \wedge M(x))$$

Formalisation du langage naturel

- Il n'existe pas d'humain méchant.

$$\neg\exists x. (H(x) \wedge M(x))$$

- Il existe un humain qui aime tous les chats.

$$\exists x. (H(x) \wedge \text{Aimetousleschats}(x))$$

$$\text{Aimetousleschats}(x) \equiv \forall y. (\text{Chat}(y) \rightarrow \text{Aime}(x, y))$$

- Chaque humain sait qui le déteste.

$$\forall x. (H(x) \rightarrow \text{Connaitdeteste}(x))$$

$$\text{Connaitdeteste}(x) \equiv \forall y. (D(y, x) \rightarrow C(x, y))$$

Formalisation du langage naturel

- Chaque personne aime quelqu'un **et** personne n'aime tout le monde **ou bien** quelqu'un aime tout le monde **et** quelqu'un n'aime personne.

$$(A_1 \wedge B_1) \vee (A_2 \wedge B_2)$$

$$\text{aimetoutlemonde}(x) \equiv \forall y. \text{Aime}(x, y)$$

$$\text{aimepersonne}(x) \equiv \forall y. \neg\text{Aime}(x, y)$$

$$A_1 \equiv \forall x. (H(x) \rightarrow \exists y. \text{Aime}(x, y))$$

$$B_1 \equiv \neg\exists x. (H(x) \wedge \text{aimetoutlemonde}(x))$$

$$A_2 \equiv \exists x. (H(x) \wedge \text{aimetoutlemonde}(x))$$

$$B_2 \equiv \exists x. (H(x) \wedge \text{aimepersonne}(x))$$

Sémantique du calcul des prédicats

Définition : La **structure** (ou l'**interprétation**) \mathcal{I} d'une **signature** Σ est un couple $\langle \mathcal{D}, I \rangle$ t.q.

- Le domaine \mathcal{D} est un ensemble **non vide**.
- I est une fonction.
- I associe à chaque $f \in \Sigma_F$ d'arité n dans son domaine une fonction totale $I(f) : \mathcal{D}^n \rightarrow \mathcal{D}$.

Remarque : Lorsque le symbole de fonction f est 0-aire (d'arité 0), alors $I(f)$ est une fonction constante.

- I associe à chaque $p \in \Sigma_P$ d'arité n dans son domaine une relation $I(p) \subseteq \mathcal{D}^n$. Cette relation peut aussi se voir comme fonction booléenne totale $I(p) : \mathcal{D}^n \rightarrow \mathbf{BOOL}$.

Remarque : Lorsque le symbole de prédicat p est 0-aire (d'arité 0), alors $I(p)$ est **V** ou **F**.

- I associe à chaque variable x de \mathcal{X} dans son domaine une valeur $I(x) \in \mathcal{D}$.

Sémantique du calcul des prédicats

Définition : Une interprétation $\mathcal{I} = \langle \mathcal{D}, I \rangle$ est **adaptée** à un terme $t \in \mathcal{T}_{\Sigma, \mathcal{X}}$ si I est définie sur tous les symboles de fonction et tous les variables de t .

Définition : Une interprétation $\mathcal{I} = \langle \mathcal{D}, I \rangle$ est **adaptée** à une formule A si I est définie sur tous les symboles de fonction, tous les symboles de prédicats et tous les variables libres de A .

Définition : Etant donné une interprétation $\mathcal{I} = \langle \mathcal{D}, I \rangle$ et une variable $x \in \mathcal{X}$ on écrit $\mathcal{I}[x := d]$ pour l'interprétation $\mathcal{I}' = \langle \mathcal{D}, I' \rangle$ telle que $I'(x) = d$ et $I'(y) = I(y)$ si $x \neq y$.

Valeur d'un terme

Définition : Soit $\mathcal{I} = \langle \mathcal{D}, I \rangle$ une interprétation adaptée. Alors la **valeur d'un terme** dans \mathcal{I} est une fonction $[_]_{\mathcal{I}} : \mathcal{T}_{\Sigma, \mathcal{X}} \mapsto \mathcal{D}$ définie par récurrence comme suit :

- $[x]_{\mathcal{I}} = I(x)$
- $[f(t_1, \dots, t_n)]_{\mathcal{I}} = I(f)([t_1]_{\mathcal{I}} \dots [t_n]_{\mathcal{I}})$

Des opérations sur l'ensemble **BOOL**

On définit sur l'ensemble **BOOL** = {**F**, **V**} les opérations suivantes:

$\mathbf{V} + \mathbf{V} := \mathbf{V}$	$\mathbf{V} \cdot \mathbf{V} := \mathbf{V}$
$\mathbf{V} + \mathbf{F} := \mathbf{V}$	$\mathbf{V} \cdot \mathbf{F} := \mathbf{F}$
$\mathbf{F} + \mathbf{V} := \mathbf{V}$	$\mathbf{F} \cdot \mathbf{V} := \mathbf{F}$
$\mathbf{F} + \mathbf{F} := \mathbf{F}$	$\mathbf{F} \cdot \mathbf{F} := \mathbf{F}$

Valeur d'une formule

Définition : Soit $\mathcal{I} = \langle \mathcal{D}, I \rangle$ une interprétation adaptée. Alors la **valeur d'une formule** est une opération $[_]\mathcal{I} : \mathcal{F}_{\Sigma, \mathcal{X}} \mapsto \mathbf{BOOL}$ définie par récurrence comme suit :

- $[\rho(t_1, \dots, t_n)]\mathcal{I} = \mathcal{I}(\rho)([t_1]\mathcal{I}, \dots, [t_n]\mathcal{I})$
- $[\neg A]\mathcal{I} = \mathcal{FB}_{\neg}([A]\mathcal{I})$
- $[A \# B]\mathcal{I} = \mathcal{FB}_{\#}([A]\mathcal{I}, [B]\mathcal{I})$
- $[\exists x. A]\mathcal{I} = \Sigma_{d \in \mathcal{D}} [A]_{\mathcal{I}[x:=d]}$ (somme)
- $[\forall x. A]\mathcal{I} = \Pi_{d \in \mathcal{D}} [A]_{\mathcal{I}[x:=d]}$ (produit)

Exemple

Soit $D = \{1, 2, 3, 4, 5\}$, $\mathcal{I}(c) = \{1 \mapsto 2, 2 \mapsto 3, 3 \mapsto 4, 4 \mapsto 5, 5 \mapsto 1\}$, $\mathcal{I}(b) = 2$, $\mathcal{I}(p) = \{(1, 2, 3), (1, 2, 4), (1, 2, 5)\}$, $\mathcal{I}(q) = D$ et $\mathcal{I}(r) = \{(2, 2)\}$.

Interpréter les formules suivantes :

$(\forall x \forall y r(x, y) \wedge (\exists z r(z, z)))$
 $(\exists x p(x, x, x)) \vee (\forall y \forall z r(y, z))$
 $(\forall x \forall y r(b, b)) \rightarrow r(b, c(b))$
 $\forall x (q(x) \rightarrow r(x, x))$
 $\exists x \neg (q(x) \wedge r(x, x))$

Nouvelles notions de satisfiabilité

Définition :

- \mathcal{I} **satisfait** une **formule** B (on dit aussi \mathcal{I} est un modèle de B) si $[B]\mathcal{I} = \mathbf{V}$.
- Une **formule** B est **satisfaisable** si elle a un modèle.

On verra plus tard que pour étudier la satisfiabilité d'une formule on peut se limiter à des interprétations d'une forme particulière.

Modèle et Validité

Définition :

- L'interprétation \mathcal{I} est un **modèle** d'un ensemble de formules Δ ssi \mathcal{I} est un modèle de toutes les formules de Δ .
- La **formule** B est **valide** ssi toute interprétation \mathcal{I} est un modèle de B .

Soit B' la clotûre existentielle d'une formule B .

Lemme : Une interprétation \mathcal{I} est un modèle pour B ssi \mathcal{I} est un modèle pour B' .

Soit B'' la clotûre universelle d'une formule B .

Lemme : B est valide ssi B'' est valide.

Définition :

- Une formule B est **conséquence logique** d'un **ensemble de formules** Δ , noté $\Delta \models B$, si tout modèle de Δ est aussi modèle de B .
- Deux formules A et B sont **équivalentes**, noté $A \equiv B$, ssi $\{A\} \models B$ et $\{B\} \models A$.

$$\begin{aligned} \exists y. \forall x. A &\models \forall x. \exists y. A \\ \exists x. (A \wedge B) &\models \exists x. A \wedge \exists x. B \\ \forall x. A \vee \forall x. B &\models \forall x. (A \vee B) \end{aligned}$$

Quelques exemples d'équivalence

$$\begin{aligned} \forall x. A &\equiv \neg \exists x. \neg A \\ \neg \forall x. A &\equiv \exists x. \neg A \\ \exists x. A &\equiv \neg \forall x. \neg A \\ \neg \exists x. A &\equiv \forall x. \neg A \\ \forall x. (A \wedge B) &\equiv \forall x. A \wedge \forall x. B \\ \exists x. (A \vee B) &\equiv \exists x. A \vee \exists x. B \\ \exists x. (A \rightarrow B) &\equiv (\forall x. A) \rightarrow \exists x. B \\ \forall x. \forall y. A &\equiv \forall y. \forall x. A \\ \exists x. \exists y. A &\equiv \exists y. \exists x. A \end{aligned}$$

D'autres exemples d'équivalence lorsque $x \notin VI(A)$

$$\begin{aligned} \forall x. A &\equiv \exists x. A \equiv A \\ \forall x. (A \wedge B) &\equiv A \wedge \forall x. B \\ \exists x. (A \wedge B) &\equiv A \wedge \exists x. B \\ \forall x. (A \vee B) &\equiv A \vee \forall x. B \\ \exists x. (A \vee B) &\equiv A \vee \exists x. B \\ \exists x. (A \rightarrow B) &\equiv A \rightarrow \exists x. B \\ \forall x. (A \rightarrow B) &\equiv A \rightarrow \forall x. B \\ \exists x. (B \rightarrow A) &\equiv \forall x. B \rightarrow A \\ \forall x. (B \rightarrow A) &\equiv \exists x. B \rightarrow A \end{aligned}$$

La deduction naturelle pour le calcul des prédicats

Système DN_{pred} : déduction naturelle pour le calcul des prédicats

Axiome : $\Delta, A \vdash A$

Règles d'inférence (Rappel) :

$$\frac{\Delta, A \vdash B}{\Delta \vdash A \rightarrow B} (\rightarrow i) \quad \frac{\Delta \vdash A \quad \Delta \vdash A \rightarrow B}{\Delta \vdash B} (\rightarrow e)$$

$$\frac{\Delta \vdash A \quad \Delta \vdash B}{\Delta \vdash A \wedge B} (\wedge i)$$

$$\frac{\Delta \vdash A \wedge B}{\Delta \vdash A} (\wedge e) \quad \frac{\Delta \vdash A \wedge B}{\Delta \vdash B} (\wedge e)$$

Système DN_{pred} : déduction naturelle pour le calcul des prédicats

$$\frac{\Delta \vdash A}{\Delta \vdash A \vee B} (\vee i) \quad \frac{\Delta \vdash B}{\Delta \vdash A \vee B} (\vee i)$$

$$\frac{\Delta \vdash A \vee B \quad \Delta, A \vdash C \quad \Delta, B \vdash C}{\Delta \vdash C} (\vee e)$$

$$\frac{\Delta, A \vdash B \quad \Delta, A \vdash \neg B}{\Delta \vdash \neg A} (\neg i)$$

$$\frac{\Delta \vdash A \quad \Delta \vdash \neg A}{\Delta \vdash B} (\neg e) \quad \frac{\Delta \vdash \neg \neg A}{\Delta \vdash A} (\neg e)$$

Système DN_{pred} : déduction naturelle pour le calcul des prédicats

$$\frac{\Delta \vdash \forall x. A}{\Delta \vdash \{x \leftarrow t\}(A)} (\forall x e)$$

L'opération $\{x \leftarrow t\}(A)$ ne capture pas des variables (aucune variable de t devient liée)

$$\frac{\Delta \vdash A}{\Delta \vdash \forall x. A} (\forall x i)$$

x n'est pas libre dans Δ

Système DN_{pred} : déduction naturelle pour le calcul des prédicats

$$\frac{\Delta \vdash \{x \leftarrow t\}(A)}{\Delta \vdash \exists x.A} \quad (\exists x i)$$

L'opération $\{x \leftarrow t\}(A)$ ne capture pas des variables (aucune variable de t devient liée)

$$\frac{\Delta \vdash \exists x.A \quad \Delta, A \vdash B}{\Delta \vdash B} \quad (\exists x e)$$

x n'est pas libre dans Δ et B

Exemples de dérivations: au tableau

Propriétés du système DN_{pred} pour le calcul des prédicats

Définition : (Rappel) Un séquent $A_1, \dots, A_n \vdash B$ est **valide** ssi sa formule associée $(A_1 \wedge \dots \wedge A_n) \rightarrow B$ est valide.

Autrement dit, $A_1, \dots, A_n \vdash B$ est valide ssi tout modèle de $\{A_1, \dots, A_n\}$ est un modèle de B .

Théorème : Le système DN_{pred} est **correct**, i.e., si $\Delta \vdash_{DN_{pred}} A$, alors $\Delta \vdash A$ est valide.

Théorème : Le système DN_{pred} est **complet**, i.e., si $\Delta \vdash A$ est valide, alors $\Delta \vdash_{DN_{pred}} A$.

Le système de Gentzen pour le calcul des prédicats

Le système \mathcal{G} pour le calcul des prédicats

Axiome : $\Delta, A \vdash \Gamma, A$ (A est une formule du calcul des prédicats)

Règles d'inférence logiques (rappel) :

$$\frac{\Delta \vdash \Gamma, A}{\Delta, \neg A \vdash \Gamma} \quad (\neg g) \quad \frac{\Delta, A \vdash \Gamma}{\Delta \vdash \Gamma, \neg A} \quad (\neg d)$$

$$\frac{\Delta \vdash A, \Gamma \quad \Delta, B \vdash \Gamma}{\Delta, A \rightarrow B \vdash \Gamma} \quad (\rightarrow g) \quad \frac{\Delta, A \vdash B, \Gamma}{\Delta \vdash A \rightarrow B, \Gamma} \quad (\rightarrow d)$$

$$\frac{\Delta, A, B \vdash \Gamma}{\Delta, A \wedge B \vdash \Gamma} \quad (\wedge g) \quad \frac{\Delta \vdash A, \Gamma \quad \Delta \vdash B, \Gamma}{\Delta \vdash A \wedge B, \Gamma} \quad (\wedge d)$$

$$\frac{\Delta, A \vdash \Gamma \quad \Delta, B \vdash \Gamma}{\Delta, A \vee B \vdash \Gamma} \quad (\vee g) \quad \frac{\Delta \vdash A, B, \Gamma}{\Delta \vdash A \vee B, \Gamma} \quad (\vee d)$$

$$\frac{\Delta, \{x \leftarrow t\}(A), \forall x.A \vdash \Gamma}{\Delta, \forall x.A \vdash \Gamma} (\forall g) \quad \frac{\Delta \vdash A, \Gamma}{\Delta \vdash \forall x.A, \Gamma} (\forall d)$$

$$\frac{\Delta, A \vdash \Gamma}{\Delta, \exists x.A \vdash \Gamma} (\exists g) \quad \frac{\Delta \vdash \{x \leftarrow t\}(A), \exists x.A, \Gamma}{\Delta \vdash \exists x.A, \Gamma} (\exists d)$$

Dans les règles $(\forall d)$ et $(\exists g)$ x n'est pas libre dans Δ et Γ .
 Dans les règles $(\forall g)$ et $(\exists d)$ l'opération $\{x \leftarrow t\}(A)$ ne capture pas des variables (aucune variable de t devient liée)

On note $\Delta \vdash_{\mathcal{G}} \Gamma$ si le séquent $\Delta \vdash \Gamma$ est dérivable dans le système \mathcal{G} .

Premier exemple de dérivation dans \mathcal{G}

$$\frac{\frac{\frac{p(x) \vdash p(x), \exists y \neg p(y)}{\vdash p(x), \neg p(x), \exists y \neg p(y)}}{\vdash p(x), \exists y \neg p(y)}}{\vdash \forall x.p(x), \exists y \neg p(y)}}{\vdash (\forall x.p(x)) \vee (\exists y \neg p(y))}$$

Deuxième exemple de dérivation dans \mathcal{G}

$$\frac{\frac{p(a) \vdash p(a), \exists x.p(x)}{p(a) \vdash \exists x.p(x)} \quad \frac{p(b) \vdash p(b), \exists x.p(x)}{p(b) \vdash \exists x.p(x)}}{p(a) \vee p(b) \vdash \exists x.p(x)}}$$

Troisième exemple de dérivation dans \mathcal{G}

$$\frac{\frac{\frac{p \vdash p, \exists z.q(z) \quad \frac{p, q(x) \vdash q(x), \exists z.q(z)}{p, q(x) \vdash \exists z.q(z)}}{p \rightarrow q(x), p \vdash \exists z.q(z)}}{p \rightarrow q(x) \vdash p \rightarrow \exists z.q(z)}}{\exists x.(p \rightarrow q(x)) \vdash p \rightarrow \exists z.q(z)}}{\vdash \exists x.(p \rightarrow q(x)) \rightarrow (p \rightarrow \exists z.q(z))}$$

Quatrième exemple de dérivation dans \mathcal{G}

$$\frac{\frac{\frac{p(a), p(f(a)) \vdash p(f(a)), p(f(f(a))), \exists x.(p(x) \rightarrow p(f(x)))}{p(a) \vdash p(f(a)), p(f(a)) \rightarrow p(f(f(a))), \exists x.(p(x) \rightarrow p(f(x)))}}{p(a) \vdash p(f(a)), \exists x.(p(x) \rightarrow p(f(x)))}}{\vdash p(a) \rightarrow p(f(a)), \exists x.(p(x) \rightarrow p(f(x)))}}{\vdash \exists x.(p(x) \rightarrow p(f(x)))}$$

Cinquième exemple de dérivation dans \mathcal{G}

$$\frac{\frac{\frac{\frac{p(x), p(y) \vdash p(y), p(y'), \exists x.\forall y.(p(x) \rightarrow p(y))}{p(x) \vdash p(y), p(y) \rightarrow p(y'), \exists x.\forall y.(p(x) \rightarrow p(y))}}{p(x) \vdash p(y), \forall y'.(p(y) \rightarrow p(y')), \exists x.\forall y.(p(x) \rightarrow p(y))}}{p(x) \vdash p(y), \exists x.\forall y.(p(x) \rightarrow p(y))}}{\vdash p(x) \rightarrow p(y), \exists x.\forall y.(p(x) \rightarrow p(y))}}{\vdash \forall y.(p(x) \rightarrow p(y)), \exists x.\forall y.(p(x) \rightarrow p(y))}}{\vdash \exists x.\forall y.(p(x) \rightarrow p(y))}$$

Sixième exemple de dérivation dans \mathcal{G}

Soit $A = \exists x \neg(\neg p(x) \wedge \neg Q(x))$, $B = \forall x p(x)$ et $C = \forall x Q(x)$.

$$\frac{\frac{\frac{p(y), B, \neg q(y) \vdash p(y), A}{p(y), B, \neg p(y), \neg q(y) \vdash A}}{\forall x p(x), \neg p(y), \neg q(y) \vdash A} \quad \frac{\frac{q(y), C, \neg p(y) \vdash q(y), A}{q(y), C, \neg p(y), \neg q(y) \vdash A}}{\forall x q(x), \neg p(y), \neg q(y) \vdash A}}{\forall x p(x) \vee \forall x q(x), \neg p(y), \neg q(y) \vdash A}}{\forall x p(x) \vee \forall x q(x), \neg p(y) \wedge \neg q(y) \vdash A}}{\forall x p(x) \vee \forall x q(x) \vdash \neg(\neg p(y) \wedge \neg q(y)), A}}{\forall x p(x) \vee \forall x q(x) \vdash \exists x \neg(\neg p(x) \wedge \neg q(x))}$$

Remarques

- Retarder au maximum le choix des témoins (règles $\forall g$ et $\exists d$).
- Renommer des variables (si nécessaire) pour éviter la capture de variables.

Rappel

Définition : Un séquent $A_1, \dots, A_n \vdash B_1, \dots, B_m$ est **valide** ssi sa formule associée $(A_1 \wedge \dots \wedge A_n) \rightarrow (B_1 \vee \dots \vee B_m)$ est valide.

Comment transformer quelques dérivations dans \mathcal{G}

Théorème : (Affaiblissement) Si $\Delta \vdash \Gamma$ est dérivable dans le système \mathcal{G} , alors $\Delta, A \vdash \Gamma$ et $\Delta \vdash A, \Gamma$ le sont aussi.

Théorème : (Contraction) Si $\Delta, A, A \vdash \Gamma$ est dérivable dans le système \mathcal{G} , alors $\Delta, A \vdash \Gamma$ l'est aussi. Si $\Delta \vdash \Gamma, A, A$ est dérivable dans le système \mathcal{G} , alors $\Delta \vdash \Gamma, A$ l'est aussi.

Propriétés du système \mathcal{G} pour le calcul des prédicats

Théorème : Le système \mathcal{G} est **correct**, i.e., si $\Delta \vdash_{\mathcal{G}} \Gamma$, alors $\Delta \vdash \Gamma$ est valide.

Théorème : Le système \mathcal{G} est **complet**, i.e., si $\Delta \vdash \Gamma$ est valide, alors $\Delta \vdash_{\mathcal{G}} \Gamma$.